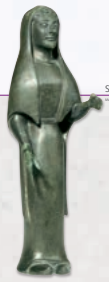
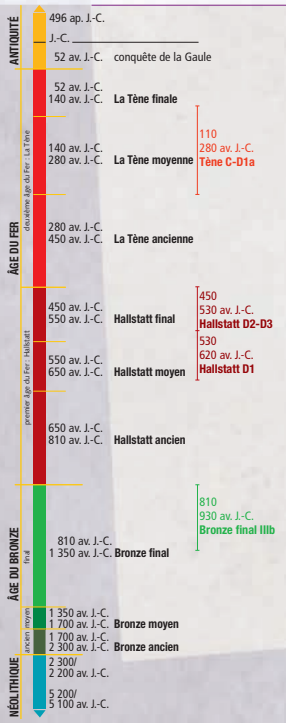
UNE OCCUPATION DE HAUTEUR HALLSTATTIENNE À VIX, EN CÔTE-D'OR

Découverte du grand cratère en bronze de la tombe de la "Dame de Vix", 1953

EN BORDURE DU BASSIN PARISIEN, LE MONT LASSOIS EST COMPOSÉ DU MONT ROUSSILLON ET DU MONT SAINT-MARCEL. CET ENSEMBLE, QUI FORME UN SITE NATURELLEMENT FORTIFIÉ DOMINANT LA VALLÉE DE LA SEINE, EST UN SECTEUR PRIVILÉGIÉ EN EUROPE POUR L'ÉTUDE DE L'ÉVOLUTION DES SOCIÉTÉS COMPLEXES ET HIÉRARCHISÉES DU PREMIER ÂGE DU FER, LE HALLSTATT.



Statuette féminine rivée sur le couvercle-passoire du cratère ; hauteur 19 cm (bronze)

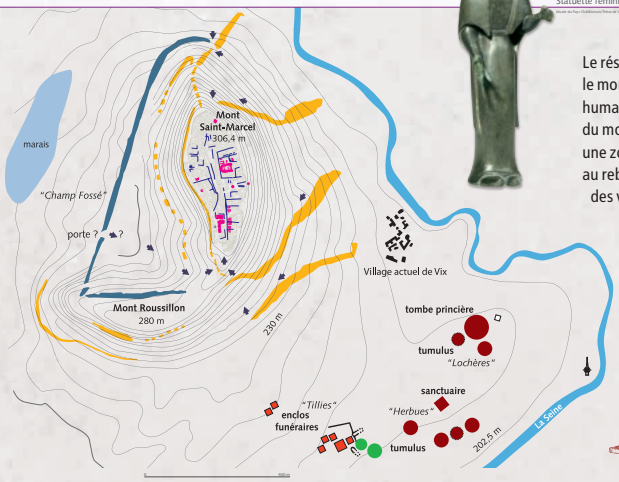


Les vestiges les plus anciens retrouvés sur le plateau du mont Saint-Marcel datent de l'âge du Bronze final IIIb. Il s'agit de fosses cultuelles et d'un premier rempart. Puis, pendant trois siècles environ, le plateau ne semble plus occupé.

Couteau daté du début du Bronze final (bronze, manche en os)
B. Chaume, N. Nieszery, W. Reinhard

Coupe du Bronze final IIIb (terre cuite)
B. Chaume, N. Nieszery, W. Reinhard

Durant le Hallstatt, la basse plaine de la Seine est marécageuse, tandis que les marnes des versants sont probablement mises en culture. Les bas de pente, recouverts par un plaquage de limon, constituent des terrains agricoles exploités plus tard par de grands domaines gallo-romains.



Plan du complexe aristocratique de Vix / le mont Lassois :
accès au plateau
rempart ouest
levée à structure de pierre et de terre

Plan de l'habitat du mont Saint-Marcel :
bâtiment
enclos

Nécropoles dans la plaine de la Seine :
Bronze final IIIb
Hallstatt
la Tène C-D1

Le résultat des fouilles montre qu'au Hallstatt, le mont Lassois présente une occupation humaine cohérente et organisée : au sommet du mont Saint-Marcel, sur le plateau, s'étend une zone quasi urbanisée d'un peu plus de 5 ha ; au rebord du plateau, sur les pentes et le bas des versants, se développent des fortifications ; enfin les nécropoles et des habitats ouverts se répartissent dans la plaine de la Seine. En arrivant depuis la Seine, les fortifications démesurées et les grands monuments funéraires édifiés dans la plaine procurent probablement à ce site topographiquement privilégié une image identitaire forte d'ostentation.

Fibule hallstattienne recueillie dans le secteur du sanctuaire des *"Herbues"*
B. Chaume, N. Nieszery, W. Reinhard

Depuis la découverte au XIXe siècle du site du mont Lassois, de nombreux chercheurs se sont succédé dans des programmes de fouille de celui-ci. En 1953, la fameuse tombe de la "Dame de Vix" est découverte par Maurice Moisson puis fouillée par René Joffroy et son équipe. Depuis 2001, un Projet Collectif de Recherches (PCR) dénommé "Vix et son environnement" est centré sur le mont Lassois. Il réunit des équipes française (univ. de Bourgogne), allemandes (univ. de Kiel et de Stuttgart), autrichienne (univ. de Vienne) et, plus récemment, suisse (univ. de Zurich). L'objectif global du projet est d'étudier le complexe aristocratique de Vix/le mont Lassois, et son évolution dans son contexte environnemental.